

La REcyclerie

Atelier Master Urbanisme et aménagement
2022-2023

Commande



L'étude est réalisée dans le cadre d'une commande de la part de l'**entreprise créatrice et gestionnaire de tiers-lieux Sinny&Ooko** (tels que : le Comptoir général (2008-2013); la Machine du Moulin Rouge (2010) ; le Pavillon des Canaux (2015) ; le Bar à Bulles (2015) ; le Campus des Tiers-Lieux (2017) ; la Cité Fertile (2018-2022)) avec le soutien de Veolia qui travaille sur la réalisation d'un **bilan d'impact de ses tiers-lieux**.

Les trois **grands enjeux** de notre étude sont :

- Établir l'**ancrage territorial** des publics pratiquant le site.
- Établir l'**impact du site** sur son public et son environnement pour le situer dans sa mission de sensibilisation aux enjeux des transitions environnementales. Définir si la proposition de programmation de la REcyclerie correspond aux attentes des pratiquants.
- Analyses et compréhensions des **usagers** (profils socio-démographiques, représentations du lieu et interactions avec le lieu) et de leurs **pratiques** sur le site (définitions des pratiques et inscription de celles-ci dans une temporalité).

Contexte & situation

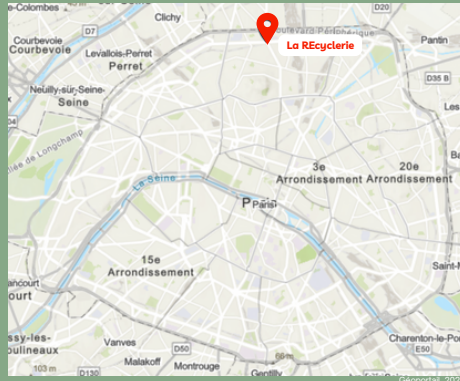
Historiquement **ancienne gare** d'Ornano construite en 1869, la REcyclerie est le résultat du réaménagement du site qui s'inscrit en amont du cadre de la "Reconquête de la Petite Ceinture" de la municipalité. Le site a ouvert en juin **2014** à la suite de son acquisition foncière par l'entreprise aujourd'hui exploitante du tiers-lieu et commanditaire de l'étude : Sinny&Ooko. Le projet la REcyclerie compte Veolia comme principal partenaire et soutien financier de la programmation éco-culturelle

Plusieurs **gares de la petite ceinture parisienne** ont connu cette même transformation en lieu de vie, c'est le cas du Hasard Ludique, La Gare des Mines - La Station ou encore la gare de Passy La Muette. La REcyclerie est située à **Porte de Clignancourt** dans le 18ème arrondissement, l'un des **plus densément peuplés** de Paris, il compte près de 200 000 habitants (INSEE, 2022).

Le diagnostic social du 18ème arrondissement de Paris (Département de Paris, 2015) le définit comme un **arrondissement d'accueil historique de population immigrée**, elle représente actuellement 23% de la population. L'arrondissement compte 5 quartiers en Contrat de Ville.

La REcyclerie est au sein d'un **"territoire vulnérable"** et d'un **ensemble fracturé par les inégalités socio-spatiales** (INSEE), et située sur un **front de gentrification** (Clerval, 2010). Le projet s'inscrit dans une démarche d'**économie sociale et solidaire**, en mettant notamment à disposition ses locaux pour des formations (campus des tiers-lieux).

Au delà de la continuité ferroviaire, une série de ruptures sont à souligner, dont une **rupture sensible et temporelle avec l'environnement immédiat** : un contraste fort entre le carrefour urbain **bruyant** et le site en proposant une ferme urbaine, de la nature et un certain calme. La REcyclerie a en outre **une offre originale et alternative** pour le quotidien citoyen (compost, ferme urbaine, atelier de réparation...) tout en exploitant un ancien site original et apprécié du quartier (rails).



Problématique

Dans quelle mesure l'analyse des (non) usagers, de leurs pratiques et de leurs représentations du lieu, est-elle révélatrice de l'impact de la REcyclerie ?

Hypothèses

Les hypothèses couvrent l'évolution de l'usage de la gare et de ses rails, avec des anciens utilisateurs et une évolution de leurs comportements ; une typologie des usagers du lieu et leurs pratiques spatio-temporelles ; l'impact de la REcyclerie sur les pratiquants mais aussi sur le quartier.

Les hypothèses principales, découlant de recherches préalables, sont formulées comme suit :

- On distingue **7 catégories d'usagers** : étudiant.e.s - touriste.s - membre de l'association du lieu / habitant.e.s du quartier - parents avec enfants - militant.e.s aux rencontres - jeune cadre trentenaire qui se définissent comme "bobo" et/ou qui sont perçus comme tels - actif qui télétravaille dans le lieu.
- La REcyclerie contribue au **développement du tourisme** (cadre insolite).
- Le rayonnement de la REcyclerie **dépasse les limites du 18ème arrondissement**, mais se porte davantage sur le public parisien que sur l'"extra-muros".
- **Les publics accueillis sont déjà** en grande partie **sensibilisés aux enjeux environnementaux** et peuvent donc se rendre à la REcyclerie car ils considèrent que le lieu et **son offre correspondent à leurs convictions**.

Les méthodes

Questionnaire

(141 réponses)

Nous avons mis en place deux types de questionnaires: **administré et auto-administré**, ainsi que deux modes de diffusion : en **version numérique** (par QR code et un lien sur la page Instagram officielle de la REcyclerie) et en **version papier** afin de prévenir la fracture numérique. Le questionnaire a été rédigé en français et en anglais.

Parmi les thèmes abordés dans le questionnaire, il y a des questions sur le **profil des pratiquants** (âge, catégorie socioprofessionnelle, sur leurs pratiques et leur **routine dans le lieu, leur perception du lieu** ainsi que **l'impact que la REcyclerie** a pu avoir sur leurs habitudes.

Les données **quantitatives et qualitatives** recueillies sur Microsoft Forms issues du questionnaire nous ont permis d'avoir une **base de données** pour répondre à nos hypothèses. En croisant les variables et en la complétant des autres méthodes nous avons pu aboutir à des **résultats pertinents**.

Imagibilité

Dans cette méthode, le but est de voir **comment les passants de Porte de Clignancourt, perçoivent le lieu**. L'exercice a pour objectif de déterminer la perception de l'usage de la REcyclerie ainsi que sa **place à l'échelle du quartier** et de la **station de métro**.

Pour cela, nous avons créé une carte du quartier à un rayon de 5min de la REcyclerie. Dans un premier temps, nous avons demandé aux enquêtés de **représenter leur parcours et leurs repères** sur la carte. Puis, nous leur avons demandé de **dessiner une carte mentale** en représentant l'environnement immédiat de la bouche de métro qui se trouve devant la REcyclerie en indiquant des repères. Enfin, trois images ont été présentées aux enquêtés : le square Sainte-Hélène, la REcyclerie et le Hasard Ludique. **On leur a ensuite demandé de les identifier et d'associer 3 mots aux lieux**.

Entretiens

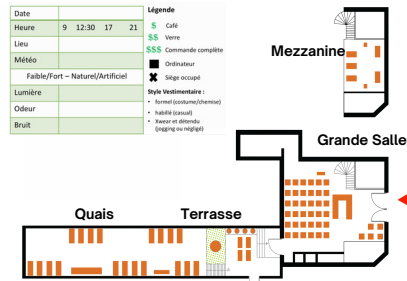
Des **micro-entretiens** effectués en début d'étude nous ont permis de déterminer les axes à aborder.

Nous avons par la suite effectué **des entretiens semi-directifs** et avons interrogé **quatre pratiquants et deux non-pratiquants**.

Nous avons trouvé des individus à interroger via le **questionnaire** et sur le **lieu**.

Observations

Plan de la REcyclerie, établi pour les observations



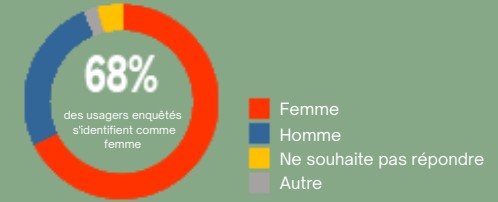
Pour nos observations, nous avons établi une liste d'éléments importants à prendre en compte, dont les **pratiques des individus** (consommation, travail...), **la position des individus dans le lieu**, ainsi que des **éléments sensoriels contextuels** (bruit, luminosité, ambiance...). Les observations ont été relevées sur un fond de carte.

Nous avons fait différentes observations le vendredi et le dimanche, à **différents moments de la journée**, et de **plusieurs espaces dans la REcyclerie** (salle principale, mezzanine, terrasse et quais).

Nous avons déterminé des créneaux d'observation qui nous ont permis d'avoir un éventail des usages de la REcyclerie pour obtenir l'évolution de ces derniers.

Les résultats

Profils



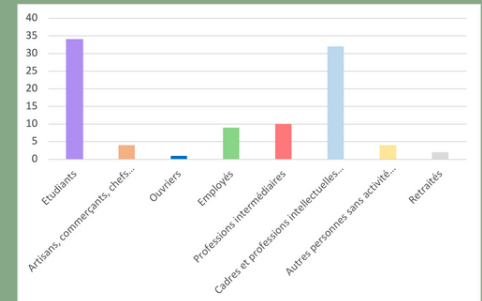
Suite à l'analyse des résultats de l'enquête, on retrouve les catégories d'usagers suivantes (CSP) : Majoritairement, les plus représentés sont les **étudiants et les cadres** avec respectivement **36% et 33%** de l'ensemble des pratiquants. Les catégories des **employés et des professions intermédiaires** représentent **11% et 9%**. Les ouvriers, les artisans, les retraités et les sans-emploi sont peu présents.

Le nombre d'**années d'études effectuées après le bac** est majoritairement de **2 à 5 ans**. L'âge des publics de la REcyclerie varie entre **18 et 45 ans** (80% des usagers).

90% des pratiquants ayant répondu au questionnaire sont **françaises**, les **10%** restants étant des **touristes français (7%) et internationaux (3%)**.

Les non-pratiquants ont des profils similaires.

Catégories socio-professionnelles des pratiquants



Connaissance et perception du lieu

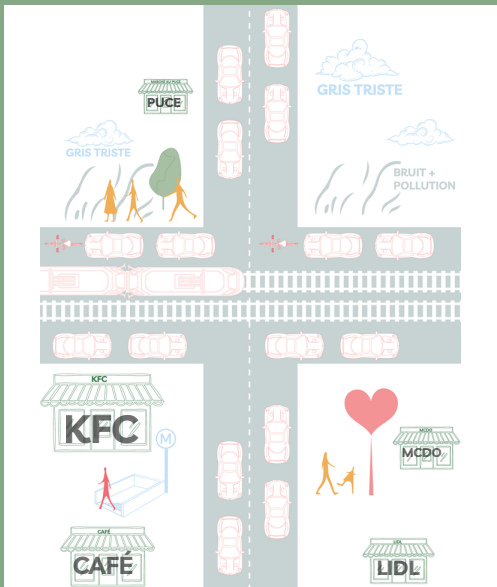
16% des enquêtés déclarent **ne pas connaître** la REcyclerie, et parmi eux **30% reconnaissent** le lieu lorsqu'on leur présente une **photo**. Cette situation est aussi apparue pendant de la 3e partie de l'enquête d'imagibilité, où les enquêtés arrivent, face à une photo, à reconnaître la REcyclerie mais ne connaissent ni le **nom**, ni l'**usage**.

Sur les enquêtés qui connaissent la REcyclerie, **61%** déclarent connaître la définition du terme **tiers-lieu**, et **79%** d'entre eux **savent** que la REcyclerie en est un.

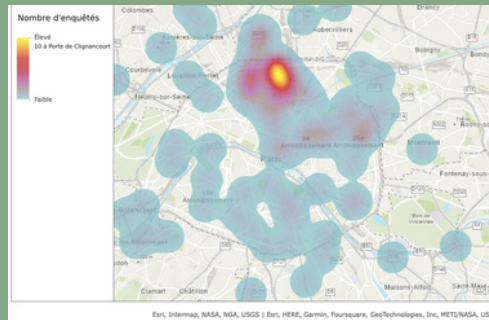
En demandant aux enquêtés de l'imagibilité de représenter l'environnement immédiat de la station de métro avec leurs repères, nous avons constaté que **la REcyclerie n'a jamais été dessinée**.

Les entretiens et questionnaires réalisés auprès des pratiquants présente le lieu comme un lieu **"bobo"**, **vivant, convivial et engagé** ou règne **nature et originalité**.

Superposition de l'ensemble des images mentales



Carte d'ancrage territorial des pratiquants



Pratiques spatio-temporelles

Les pratiques évoluent dans la journée. Le **travail** (en supposant que la présence d'ordinateurs signifie que les personnes travaillent) est davantage **présent en journée**. Les moments où le travail est le plus **faible** ou absent sont le **midi** (consommer plus important) et le **soir (3,45% des pratiques)**, et c'est **l'après-midi** où il est le **plus important (62,07%)**. Les travailleurs enquêtés sont majoritairement des étudiants et des cadres, et âgés de 18-45 ans (**83,3% des travailleurs**).

Les pratiques se répartissent de manière différenciée dans l'espace. De manière générale, la **mezzanine** nous apparaît comme un lieu où le **travail** est plus présent que les autres : dans la grande salle, **14%** travaillent, tandis que **26%** travaillent dans la mezzanine. Entre ces deux lieux, il y a aussi des différences en termes de consommation : **27%** consomment dans la **grande salle**, mais uniquement **10%** sur la **mezzanine**. La **terrasse** et les **quais** semblent se démarquer *dans les observations*, avec peu de consommations et de travail. Même si la terrasse est vide, les personnes s'installent **tout au fond des quais** : un cadre idéal pour se poser à l'abri des regards, de la foule et du bruit de la ville ?

Les personnes qui **travaillent ne sont pas systématiquement seules**, et **inversement** : 22% des personnes seules travaillent, et 34% des travailleurs sont seuls, et 28% sont entre amis. Les consommations sont majoritairement entre amis (47%), et les rencontres entre collègues sont majoritairement pour travailler (45%) ou échanger et discuter (25%).

Pour les pratiques, à l'exception du **travail** ("le week-end surtout" : **10%** il n'y a **pas de préférence majeure** de temporalité en fonction du **moment de la semaine**).

Les pratiquants ne semblent pas avoir de préférence (49% "les deux") **entre le week-end et la semaine en fonction de la personne avec qui viennent**. Mais, quand ils ont une préférence, ils **ne viennent pas accompagné des mêmes personnes selon le moment de semaine** : en semaine uniquement : en couple (22%), entre collègues (89%), et seul (35%) ; le "week-end surtout" : entre amis (32%), en famille (20%).

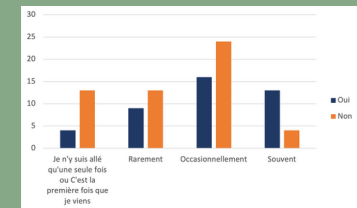
Les étudiants préfèrent la semaine, tandis que **les actifs préfèrent le week-end** (68% des actifs versus 23% sont des étudiants). Ceci peut s'expliquer, pour les étudiants, avec la proximité du campus de Sorbonne Université (cours en semaine), et, pour les actifs, parce qu'ils travailleraient en semaine et auraient donc du temps libre concentré sur le week-end.

Mixité sociale

59% répondent **"non"** à la question "y'a t-il, selon vous, de la mixité sociale et culturelle à la REcyclerie ?".

Parmi ceux qui ne pratiquent plus la REcyclerie, **tous considèrent qu'il n'y a pas de mixité dans ce lieu**. Les **2/3** des cadres et étudiants (CSP les plus représentés) pratiquants considèrent de même. L'avis est différent pour ceux venant rarement ou venus qu'une fois, ils sont **25%** à considérer qu'il **n'y a pas de mixité**.

La mixité sociale et culturelle en fonction de la fréquence de la pratique des usagers



Les entretiens réalisés ont présenté le lieu comme un lieu **accueillant des "bobos"**. L'idée générale des pratiquants est qu'ils s'y sentent bien car le lieu leur ressemble et partage **les mêmes valeurs** qu'eux. Ils ont également indiqué que leur "présence au sein de la REcyclerie n'était pas un hasard".

Les pratiquants ont montré lors de nos entretiens une appréhension voire même une **hostilité envers la population de Porte de Clignancourt** : « C'est Porte de Clignancourt, c'est bien qu'il y ait un vigile ». Les **frontières symboliques, sociales et culturelles** marquent dans ces entretiens un fossé important et contribuent à fortifier **l'entre-soi présent à la REcyclerie**.

Impacts

On distingue deux dimensions d'impacts : sur les **usagers** et sur le **quartier**.

Usagers

L'impact sur les pratiques quotidiennes s'avère être minime (à la question "diriez-vous que la REcyclerie a impacté vos habitudes quotidiennes" **19% déclarent "Oui, un peu"** et **5% "Oui, complètement"**), mais il faut prendre en compte la dimension de **sensibilisation** car l'impact sur les pratiques quotidiennes n'est pas le seul indicateur de l'impact du lieu sur ses pratiquants.

57% des pratiquants ont déclaré avoir été sensibilisés d'un point de vue environnemental à la REcyclerie et 84% d'entre eux ont déclaré avoir transmis cette sensibilisation. En complétant nos statistiques avec les entretiens et observations, nous pouvons affirmer que le fort pourcentage de non impactés s'explique par le fait que **le public du site se dit déjà sensibilisé.**

Quartier

À la question "La présence de la REcyclerie apporte-t-elle selon vous quelque chose de positif au quartier ou à la ville ?", **88% des pratiquants déclarent "oui"**. Parmi les justifications relevées, ressortent les sujets suivants : la création d'une **alternative** (commerciale, sociale, culturelle...), **un lieu d'échanges et d'accès à la nature, la dynamisation du quartier** pour une frange des enquêtés.

Nous pouvons néanmoins nuancer ce propos avec ceux qui ont répondu "**non**" à la question de l'apport positif du lieu dans le quartier ou la ville et les résultats de ceux qui ont **cessé d'y aller**. Parmi leurs justifications : certains considèrent qu'il y a un **entre-soi socio-économique** et abordent la **gentrification**, d'autres que le lieu est trop porté sur la **restauration** (bar/starbucks) et qu'il **n'est pas inclusif** mais il y a aussi ceux qui ne se déplacent plus à Porte de Clignancourt.

Limites

Contextuelles

- Une barrière de langage était présente pour l'imagibilité.
- Le vocabulaire était parfois trop technique lors des entretiens.

Méthodologiques

- L'emploi du temps universitaire ne nous a pas permis de faire certaines observations qui auraient été intéressantes.
- Le questionnaire était assez volumineux (questions imposées).

Exécution

- Nous avons manqué de réponses pour avoir une approche par échantillonnage et une représentativité, notamment pour les touristes et les non-pratiquants.
- Peu de diffusion du questionnaire.
- Nous n'avons pas eu l'opportunité d'interviewer des personnes ayant quitté l'association des Amis REcycleurs.

Conclusion

Notre étude nous a permis de confirmer certaines de nos hypothèses.

- Dans les non-pratiquants de la REcyclerie, une **faible partie parvient à reconnaître** la REcyclerie.
- Les profils de pratiquants correspondent aux **7 catégories d'usagers** proposées en hypothèse. Les cadres et les étudiants sont les plus représentés.
- Pour ce qui est de l'impact environnemental, nous nous sommes aperçus que les usagers étaient en partie **déjà sensibilisés** aux enjeux environnementaux avant même de pratiquer la REcyclerie. Ce lien à l'environnement est parfois **l'une des raisons** de la pratique. Quand il y a eu sensibilisation, le **taux de transmission est très élevé.**
- Les **pratiques** apparaissent **différentes** notamment en fonction du moment de la semaine, de la journée et des espaces. Le lieu nous semble être perçu comme un lieu **multifonctionnel**, entre travail et lieu convivial, fonctionnant comme un bar/restaurant. La REcyclerie étant un **tiers-lieu**, il est intéressant de souligner qu'il n'est **pas forcément perçu comme tel** par ses pratiquants. Quand la REcyclerie est reconnue comme un tiers-lieu, le tiers-lieu n'est pas majoritairement qualifié de culturel, mais aussi et surtout, **d'écologique et social.**

Commanditaire : Sinny & Ooko

Atelier 9 : Jeanne DARNE-LE BECHEC, Yasmine GHEYAT, Damya KENZA ISKOUNEN, Sacha LEMONNIER, Nour REZGUI, Marie VINCENTI, Mariam YACOUBI

Encadrants : Cécile CUNY & Selma BRINIS